

Amandine Miñana : une femme de défis

Amandine Miñana, ne nage pas en eaux troubles. À 39 ans, elle est responsable du département eau au sein du bureau d'études Environnement de la mine au récif (EMR). Sa capacité d'adaptation et sa ténacité l'ont menée sur les chemins d'un parcours professionnel passionnant, jonché de nouveaux défis.

Sandrine Chopot - Photo : Valérie Morignat

Amandine n'avait qu'une seule idée en tête : devenir médecin. Son bac scientifique en poche, direction la faculté de médecine à Nice. « *Je me suis cassé les dents au concours. Mais l'envie d'être médecin me tient toujours à cœur.* » S'ensuivent quatre années à l'université de Nice où elle obtient une maîtrise en biologie des organismes et des populations (BOP), option environnement. Désireuse d'aller plus loin, la jeune diplômée intègre, en 1999, l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Elle en sort, en 2001, avec un titre d'ingénieur environnement, après avoir effectué un stage de fin d'études de dix mois dans un laboratoire du CNRS à Bordeaux. « *À l'époque, le laboratoire travaillait sur le naufrage du pétrolier Erika. Pendant mon stage, j'ai travaillé sur l'impact des pollutions organiques de types PCB et HAP (*) en milieu d'eau douce.* » On lui propose alors un sujet de thèse à l'EPFL mais l'envie de rentrer dans la vie active la titille.

De commerciale à EA Environnement

« *J'ai eu la chance de trouver rapidement un CDD au centre de recherche de l'Ifremer à La Seyne-sur-Mer sur le programme Seine-Aval. Mon travail consistait à mettre en place une méthode d'évaluation des risques chimiques en milieu estuarien.* » Fin du contrat, Amandine se retrouve

sur le marché de l'emploi. C'est le début d'une longue traversée du désert qui durera presque deux ans. « *J'ai vendu des encarts publicitaires pour un magazine gratuit pendant près d'une année. Le métier de commerciale m'a beaucoup plu et j'ai appris énormément de choses cette année-là.* » En 2004, la communauté d'agglomération Hérault-Méditerranée, alors en pleine structuration, recherche un ingénieur environnement. Elle est embauchée aussitôt. « *Pendant deux ans, je me suis retrouvée du côté du maître d'ouvrage à lancer des consultations, à gérer les marchés publics, à être en contact avec les différents prestataires et bureaux d'études sur des domaines variés.* » En juillet 2006, nouveau départ. Amandine décide de s'installer en Nouvelle-Calédonie pour y retrouver ses sœurs. À son arrivée sur le Caillou, elle travaille comme professeur de SVT au collège Do Neva à Houaïlou, puis sur la Maryvonne où elle fait de la sensibilisation à l'environnement auprès des jeunes. En 2007, le premier Conseil de l'eau est créé à La Foa. C'est la naissance d'EA Environnement. « *Pendant quatre ans, j'ai géré et animé des projets participatifs en gestion de l'eau qui étaient très stimulants. Avec la Dass (**), j'ai travaillé à la mise en place des plans de sécurité sanitaire des eaux (PSSE). J'étais très souvent sur le terrain au contact des populations et des usagers ce qui m'a permis de découvrir toute la*

Calédonie. C'était une période exceptionnelle. » Son envie d'évoluer l'amène à changer de voie. En juin 2011, l'appel d'EMR la séduit.

Disponibilité et engagement physique

Embauchée comme ingénieur eau-environnement chez EMR, Amandine est propulsée, au bout de trois mois, au poste de responsable du département eau. Aujourd'hui, elle dirige une équipe de deux ingénieurs et deux techniciens. « *J'ai la chance d'avoir une équipe très complémentaire. Mon rôle est d'organiser le travail du service, de gérer les contrats d'un point de vue logistique et organisationnel. Il y a aussi toute une partie ressources humaines (recrutement, gestion des heures). Je continue à rester très active sur les PSSE. Par ailleurs, j'ai gardé ma casquette d'ingénieur ce qui me permet de garder un lien avec le terrain et de continuer à aller sur le terrain. Ce qui est essentiel pour moi.* » Fonceuse par nature, Amandine se donne à 100 % dans sa mission. « *Le métier d'ingénieur hydrologue nécessite une grande disponibilité car on fait beaucoup de terrain et on peut être dépendant de la météo. Il faut pouvoir partir n'importe quand et pour plusieurs jours. Les conditions de travail peuvent parfois être difficiles. Aussi, la disponibilité et l'engagement physique de nos missions demandent de la passion.* » Quant à l'avenir de son métier, Amandine est optimiste : « *C'est un métier d'avenir sur le territoire mais aussi partout dans le monde. Connaître la ressource en qualité et quantité et savoir la gérer est une question d'urgence.* »

(*) PCB : PolyChloroBiphényle

(*) HAP : Hydrocarbure aromatique polycyclique

(**) Direction des affaires sanitaires et sociales de Nouvelle-Calédonie



Fiche métier

Ingénieur eau et environnement

De formation scientifique supérieure (bac +5), l'ingénieur eau et environnement travaille sur des études d'impacts environnementaux, de suivi hydrologique/hydrogéologique (qualité et quantité) et hydraulique, sur de la gestion de projets touchant à la ressource en eau, à l'eau potable. Il exerce dans un bureau d'études, chez un industriel ou dans la fonction publique. Il doit maîtriser des outils informatiques (logiciels de modélisation, bureautique, cartographie...) autant que du matériel spécialisé de terrain (sondes de mesures, appareil de jaugeage, matériel de prélèvement, etc.). Organisé, méthodique et rigoureux, il doit savoir autant récupérer de la donnée de terrain que d'en assurer le traitement, l'analyse et la valorisation finale.